

dicux, infiniment juste. Nulle beauté n'est comparable à la vôtre; rien ne résiste à votre force, rien ne borne votre puissance. Vous êtes présent par tout, sans paroître nulle part; vous êtes toujours le même, & vous présentez toujours, pour ainsi dire, la même forme à ceux qui vous considèrent, sans qu'on puisse jamais arriver à vous comprendre. Vous ne changez jamais, & vous faites tous les changemens qui arrivent dans le monde. Aussi incapable de renouvellement, qu'exempt de consommation & de défaillance, vous renouvez toutes choses, & vous consommez les orgueilleux à par une défaillance insensible. Toujours en action, toujours en repos; recueillant & amassant incessamment, sans avoir besoin de rien; soutenant, remplissant, & conservant toutes choses; donnant à chacun non seulement son être, mais son accroissement & sa perfection; demandant sans cesse, quoique rien ne vous manque.

Vous aimez, mais sans passion; vous êtes jaloux, mais sans trouble; vous vous repentez, mais sans vous rien reprocher; vous entrez en colère, mais vous n'en êtes pas plus ému; vous changez vos opérations, mais jamais vos desseins; vous retrouvez, sans avoir jamais rien perdu; vous aimez à gagner, sans avoir nulle indigence; vous exigez du profit de vos dons, sans être avare. Quoique personne n'ait rien qui ne soit à vous, on vous constitue débiteur quand on vous donne; cependant c'est sans rien devoir à personne que vous rendez à chacun ce qui lui est dû. Enfin quoique vous remettiez ce qu'on vous doit, vous n'y perdez rien, & vous n'en êtes pas plus pauvre.

Mais qu'est-ce que tout ce que je dis ici; ô mon

a C'est à dire, ceux qui vivent pour eux-mêmes, & qui cherchent leur bonheur ailleurs qu'en Dieu. Voyez la fin du 16. Chap. du Livre 7. & la 55. Lettre de saint Augustin, nombre 28.